

Si la MRC de Nicolet-Yamaska regarde résolument vers l'avenir pour développer son territoire et toujours mieux servir ses résidents, elle n'oublie pas pour autant ce qu'elle doit au passé. La série de douze portraits de personnages historiques marquants que nous vous présentons ici grâce au soutien d'une entente de développement culturel du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition Féminine est un hommage à ceux et celles qui hier ont bâti aujourd'hui.

Alain Drouin
Préfet, MRC de Nicolet-Yamaska

Monseigneur Calixte Marquis 1821-1904 **Un esprit entreprenant qui ne craignait pas la controverse**

Écrivain émérite, l'auteur Louis Caron, a passé la majeure partie de sa vie dans Nicolet-Yamaska

Né à Québec d'un père commerçant, Calixte Marquis entreprend des études classiques en 1831. Il est ordonné prêtre en 1844. L'automne suivant, il devient le vicaire du curé Jean Harper à Saint-Grégoire. Les deux hommes ont des caractères opposés. Leurs relations ne seront pas toujours faciles.

Dans les années 1840-1846, le gouvernement prend l'initiative de financer l'instruction publique en imposant une taxe à cet effet. Cette décision divise les contribuables. Ceux qui s'y opposent sont qualifiés d'Éteignoirs. La «guerre des Éteignoirs» réserve un rôle de premier plan au vicaire Marquis. Il est secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Saint-Grégoire. Les taxes étant basées sur le rôle d'évaluation, les paroissiens dissidents somment Marquis de leur remettre ce précieux document. Le ton monte. Les insurgés empoisonnent la jument du vicaire. Calixte Marquis n'en est qu'à son premier affrontement.

Le curé Harper se passionne pour l'éducation. Pour organiser l'enseignement à Saint-Grégoire, il fait appel à des communautés existantes. En vain. Le curé annonce alors à son vicaire qu'ils vont s'en faire, des Soeurs, «avec l'étoffe du pays». Ensemble, ils jettent les bases de ce qui deviendra la très prospère communauté des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge. Au moment d'officialiser cette initiative, un différend les oppose. Qui a eu l'idée de mettre sur pied une communauté de religieuses enseignantes? Monsieur Harper tranche. L'honneur en revient au curé de Saint-Grégoire. Cette fois, Calixte Marquis a perdu la face. Il aura l'occasion de se reprendre.

En 1852, Calixte Marquis est nommé curé de Saint-Célestin. Il se fait colonisateur à la manière du curé Labelle. Il sème les paroisses dans le Sud-Est de ce qui deviendra le territoire de la MRC de Nicolet-Yamaska. Douze en tout. Dans cette entreprise, Marquis est pasteur et homme d'affaires en même temps. On a relevé pas moins de 540 transactions sous le nom de Marquis aux bureaux d'enregistrement de Bécancour et d'Arthabaska. Calixte Marquis a acheté environ 125 lots entre les années 1851 et 1898. Toujours à titre d'intermédiaire. Jamais à son profit personnel.

Son esprit entreprenant va le mener à affronter son évêque. À l'époque, le diocèse de Nicolet n'existe pas encore. Les paroisses du sud sont desservies depuis Trois-Rivières

par monseigneur Louis-François Laflèche. Celui-ci annonce son intention de vendre le Séminaire de Nicolet et de rapatrier ses élèves et ses professeurs au Séminaire de Trois-Rivières, dans sa ville épiscopale. La cabale en faveur de la création du diocèse de Nicolet vient de commencer. Marquis s'implique dans cette querelle. Pous s'opposer aux velléités centralisatrices de son évêque, il s'installe à Rome de 1882 à 1885. C'est Marquis qui l'emporte. Le diocèse de Nicolet est créé en 1885. Excédé, monseigneur Laflèche retire la cure de Saint-Célestin à l'abbé Marquis. Celui-ci a une autre idée en tête.

De son dernier voyage à Rome, l'entrepreneur prélat a rapporté plus de 6 000 reliques qu'il installe dans un oratoire construit derrière l'église de Saint-Célestin. La Tour des Martyrs est inaugurée en 1897. C'est l'unique sanctuaire au monde dédié au culte des reliques des Saints. Pendant plus de soixante ans, on vient de partout rendre un culte aux reliques des Saints, du Québec, de l'Ontario et du Nord-Est des États-Unis. Le sanctuaire sera démoli en décembre 1975.

Quant à monseigneur Marquis, mort à l'âge de 83 ans en 1904, il repose dans un mausolée érigé derrière l'église de Saint-Célestin, aux côtés de son père et de sa mère. Le visage de la MRC de Nicolet-Yamaska ne serait pas le même s'il n'avait pas existé.

NDLR. Pour cette année, une fois par mois, vous pourrez découvrir un personnage marquant de l'histoire de la MRC de Nicolet-Yamasak grâce à la plume de Louis Caron. Pour en savoir plus sur les personnages, vous pouvez consulter les textes complets de Louis Caron sur notre site Internet (adresse du site).